

Qui, quoi, quand ?

Anne-Marie Charuest

collaboration spéciale



— Une assistance en «chantée» ! —

Notre première conférence de l'année 2002, qui s'intitulait «L'abbé Charles-Émile Gadbois et la Bonne Chanson», a attiré une foule curieuse de mieux connaître l'œuvre musicale de ce prêtre de la région de Saint-Hyacinthe. Jean-Noël Dion, conférencier et directeur du Centre d'archives du Séminaire de Saint-Hyacinthe, nous a brossé un tableau chronologique de la vie de ce passionné de musique qui a transformé un rêve en une réalité fort lucrative, dont il a malheureusement perdu le contrôle après plusieurs années fastes. De cette expérience, nous retenons le fait qu'il a su rendre populaire (à nouveau) des chansons du folklore français, breton et québécois. La conférence s'est terminée sur une «note» bien orchestrée par notre conférencier : tous ont quitté la salle en chantonnant «Partons la mer est belle».

— Une belle découverte dans notre bibliothèque —

L'automne dernier, mon «œil de lynx» a déniché une belle trouvaille dans la bibliothèque de votre Société d'histoire : «**Habitants, marchands et seigneurs. La société rurale du bas Richelieu. 1740-1840**» d'Allan Greer aux Éditions du Septentrion. Il s'agit en fait de la traduction d'une étude très élaborée sur les mœurs de nos ancêtres de Sorel, Saint-Denis-sur-Richelieu et Saint-Ours, publiée à Toronto en 1985! Les lecteurs de nos *Cahiers d'histoire* se souviendront que Bruno LaBrosse avait parlé de Samuel Jacobs, marchand et propriétaire d'une partie de la seigneurie où se trouve Saint-Basile-le-Grand. Cet homme a vécu plusieurs années à Saint-Denis et plusieurs pages lui sont consacrées. Votre bibliothèque possède les deux versions (anglaise et française). Ça vous tente?

— Quoi faire en hiver Faites donc un don ! —

Si les longues journées hivernales vous semblent interminables, profitez-en pour effectuer un bon ménage dans vos papiers, photos et vieux documents. Mais surtout, ne les jetez pas! S'y trouvent peut-être des trésors dont votre Société d'histoire pourrait s'enrichir. Alors, si vous trouvez des documents «inutiles» comme des photographies, livres, brochures et même des cartes de visite qui concernent la région de Belœil - Mont-Saint-Hilaire, apportez-les au Centre de documentation un bon samedi après-midi. Il nous fera plaisir de vous y accueillir.

Le Passeur

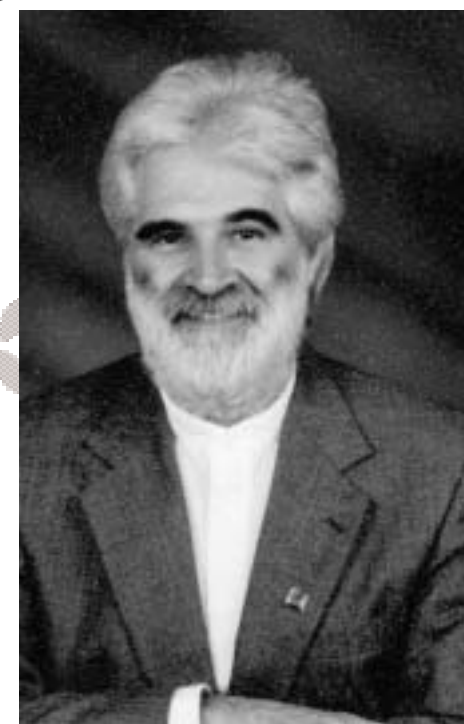
Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire



Conférence de janvier 2002

100
ans

de généalogie au Québec Institut Drouin 1899-2002



Jean-Pierre Pépin nous présentera les quatre propriétaires de l'Institut Drouin de l'origine à aujourd'hui. Nous découvrirons les deux grands cheminements suivis pour atteindre la clientèle familiale, puis le milieu généalogique. Une œuvre nationale a été bâtie autour de l'Institut généalogique Drouin. Nous verrons comment les domaines politiques et religieux ont contribué à faire du Québec une société avant-gardiste et comment l'évolution des lois ont changé et changeront la démarche historique et généalogique.

Des ouvrages uniques et des tableaux seront montrés et feront le parallèle entre le passé et le présent.

Jean-Pierre Pépin est membre d'une quinzaine de sociétés d'histoire et de généalogie. Il est vice-président de la Société historique et culturelle du Marigot et vice-président de la Société généalogique canadienne-française. Auteur d'une trentaine d'ouvrages en généalogie, il est aussi éditeur de livres, microfiches, microfilms et CD-Roms.

La rencontre aura lieu le lundi 25 février 2002 à 20 heures.
Bibliothèque municipale de Belœil, 620 rue Richelieu, Belœil.
Frais de 2\$ pour les non-membres.

FÉVRIER

2002

Vol. XIX • Numéro 2

- 2 Éditorial
- 3 En route pour l'histoire
- 4 Qui, quoi, quand ?

Nouveaux membres

Serge Bélanger
Monique D. Côté
Fernande Lemonde

Date de tombée

Les personnes intéressées à publier un article dans *Le Passeur* sont priées de noter que la tombée est fixée au 8 mars 2002 au plus tard à midi. Veuillez communiquer avec Alain Côté au (450) 464-2132.

L'envoi de ce bulletin est rendu possible grâce à la collaboration de la





**Bulletin d'information
publié huit fois par
année par la Société
d'histoire de Beloeil -
Mont-Saint-Hilaire**

Case postale 85010
Mont-Saint-Hilaire
(Québec) J3H 5W1
Tél. : (450) 464-2132

Rédacteur en chef
Alain Côté

Collaborateurs
Anne-Marie Charuest,
Michel Clerk et Alain Côté

Révision des textes
Michel Clerk
Pierre Lambert

Réalisation graphique
Nicole de Passillé

Photocopies
Invitations Bel Ciel

Dépôts légaux
Bibliothèque nationale
du Québec
Bibliothèque nationale
du Canada

*Lectrices et lecteurs sont
invités à nous écrire leurs
commentaires*

Site internet
<http://www.cam.org/~shbmsh/>

Courrier électronique
shbmsh@cam.org



Nous sommes des survivants, ——— *des rescapés !*

Lors de mon 82^e anniversaire le 29 janvier, je reçus plein de témoignages d'amitié dont un, parvenu d'Alfred Schraenen, était accompagné d'un texte qu'un parent belge lui fit tenir, qui résume avec humour le nombre et la variété de choses nouvelles auxquelles ceux qui, comme moi, sont nés avant 1940, ont dû s'ajuster. C'est avec plaisir que je le partage avec les lecteurs du Passeur.

Nous sommes nés avant la télévision, la pénicilline, les produits surgelés, les photocopies, le plastique, les verres de contact, la vidéo et le magnétoscope. Nous étions là avant les radars, les cartes de crédit, la bombe atomique, le rayon laser, avant le stylo à bille, avant les lave-vaisselle, les congélateurs, les couvertures chauffantes, avant la climatisation, avant les chemises sans repassage, avant que l'homme marche sur la lune.

Nous nous sommes mariés avant de vivre ensemble. La vie en communauté se passait au couvent. Le «fast-food», pour les anglophones, était un menu de carême et un «big Mac» était un imperméable. Il n'y avait pas de mari au foyer, pas de congé parental, pas de télécopie ni de courrier électronique.

Nous datons de l'ère d'avant les HLM et d'avant les «pampers». Nous n'avions jamais entendu parler de la modulation de fréquence, de cœur artificiel, de transplant, de machines à écrire électrique, ni de jeunes gens portant une boucle d'oreille.

Pour nous, un ordinateur était quelqu'un qui conférait un ordre ecclésiastique, une puce était un parasite et une souris était un repas pour un chat. Les paraboles se trouvaient dans la Bible, pas sur les toits! Un site était un point de vue panoramique, un CD-Rom nous aurait fait penser à une boisson jamaïcaine, un joint empêchait un robinet de goutter, l'herbe était pour les vaches et une cassette servait à ranger des bijoux. Un téléphone cellulaire aurait été installé dans un pénitencier. Le rock était une matière géologique et made in Taiwan était de l'exotisme.

Mais nous étions sans doute de bonne race, robuste et vivace, quant on songe à tous les changements qui ont bouleversé le monde et à tous les ajustements que nous avons su négocier. Pas étonnant que nous nous sentions parfois sûrs de nous et fiers d'avoir pu sauter le fossé entre nous et la génération d'aujourd'hui.

Grâce à Dieu, nous sommes toujours là. Nous sommes, après tout, un bon cru.



Prochaines activités

25 mars 2002
(à confirmer)

29 avril 2002
Pierre Godin
René Lévesque

27 mai 2002
Assemblée générale
annuelle

— Au revoir *Lise* —

Le 24 janvier dernier, nous perdions en la personne de Lise Rémy un de nos membres les plus dynamiques. Peu de temps après Noël, j'allais la voir chez elle afin de m'enquérir de son état de santé. Elle était à la maison à la suite d'un court séjour à l'hôpital. Malgré qu'elle ne se sentait pas très bien, elle croyait pouvoir s'en sortir comme elle avait toujours su le faire. Je le lui souhaitais vivement tout en lui offrant mes meilleurs vœux... de bonne santé pour la nouvelle année. Il faut dire que, depuis l'automne, elle avait eu bien du mal à reprendre du mieux. Au moment de notre présence au Mail Montenach en septembre dernier, Lise subissait un malaise qui l'avait mené à passer quelques jours en hospitalisation. Elle ne put jamais reprendre réellement du mieux. Le 29 décembre elle fut conduite de nouveau à l'hôpital où elle sombra dans un long coma. Elle ne put jamais réellement reprendre son esprit. Elle s'éteignit lentement à la suite d'une longue maladie.

Dès l'instant où elle joignit la Société d'histoire, Lise mit du cœur à son travail. Il en était de même auprès d'autres organismes. Bien connue dans son milieu, elle travailla plusieurs années aux élections fédérales, provinciales et municipales. Si elle habitait Mont-Saint-Hilaire depuis plusieurs années, Lise n'a jamais renié ses origines maskoutaines. Née Lise Ducharme, elle se disait fière d'avoir grandi dans une région qu'elle n'avait jamais totalement oubliée. Combien de fois m'a-t-elle parlé du temps où elle travailla chez Casavant Frères, grands facteurs d'orgues de réputation internationale.

Membre de la Société d'histoire depuis 1987, Lise siégea au conseil d'administration de 1994 à 2000 et fut notre grande promotrice/organisatrice du kiosque de la Société d'histoire au Mail Montenach de Belœil. La mort de Lise est une grande perte pour la Société d'histoire et pour la communauté hilairemontaise.

Nos condoléances à sa famille.

